

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1961.

6 NOVEMBRE 1961.

PROPOSITION DE LOI

réglementant la vente avec primes.

AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT.

Article premier.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Sont interdites, lorsqu'elles sont faites avec primes, la vente ou l'offre en vente d'objets ou de marchandises ainsi que les entreprises d'ouvrages et les offres d'entreprises d'ouvrages. »

Est également interdite la vente ou l'offre en vente avec primes, de titres permettant d'acquies des objets ou marchandises ou de rémunérer un service. »

JUSTIFICATION.

1. Le terme « denrées » utilisé dans la proposition de loi paraît désigner des biens de consommation alimentaire par opposition au terme « marchandises » qui, dans un sens restreint, s'appliquerait plutôt à des biens durables. Cette restriction de la signification du terme « marchandises » n'est pas sans danger lorsque le terme est utilisé à nouveau dans le texte législatif où il doit évidemment avoir le même sens. Or, c'est précisément le cas à l'article 2, alinéa 2, et à l'article 3, lettre a), où ce mot ne semble pas avoir un sens restrictif.

Il semble dès lors préférable d'utiliser le terme « marchandises » au sens large qui signifie « tous biens destinés à la vente » et qui englobe, par conséquent, les denrées.

En outre, il apparaît nécessaire de viser également les « objets », c'est-à-dire les biens non destinés à la vente mais vendus à titre occasionnel. En cette matière, les abus de la vente avec primes sont également possibles.

2. La législation se proposant d'interdire toute publicité et toute offre pour une opération avec primes, il apparaît souhaitable d'interdire également l'offre d'effectuer, avec primes, une entreprise d'ouvrages.

Voir :

36 (S. E. 1961) :

— N° 1 : Proposition de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BIJTENGEWONE ZITTING 1961.

6 NOVEMBER 1961.

WETSVOORSTEL

houdende reglementering van de verkoop met premies.

AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

Eerste artikel.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Verkoop of aanbidding tot verkoop van voorwerpen of alsmede de onderneming van werken en het aanbod tot onderneming van werken zijn verboden wanneer zij geschieden met premies. »

Verkoop of aanbidding tot verkoop met premies van titels welke toelaten voorwerpen of koopwaren te verwerven of een dienst te bezoldigen zijn insgelijks verboden. »

VERANTWOORDING.

1. Door het woord « eetwaren », gebruikt in het wetsvoorstel, worden blijkbaar voedingsmiddelen bedoeld in tegenstelling tot het woord « koopwaren » die zich in engere zin beperken tot duurzame verbruiks-goederen. Deze begripsbeperking van de term « koopwaren » is niet zonder gevaar, vooral niet wanneer dit woord opnieuw in de wettekst wordt gebruikt, waar het dan vanzelfsprekend dezelfde betekenis moet hebben. Dit is nu echter precies het geval voor artikel 2, lid 2, en artikel 3, letter a), waarin bedoeld wordt geenszins een beperkte betekenis schijnt te hebben.

Derhalve blijkt het wenselijk het woord « koopwaren » in de brede betekenis te gebruiken, waarmede dan worden bedoeld « alle goederen bestemd voor de verkoop » en waarin bijgevolg de eetwaren begrepen zijn.

Bovendien blijkt het nodig eveneens de « voorwerpen » te beogen, d. w. z. de goederen, die niet bestemd zijn voor de verkoop, doch toevallig worden verkocht. Ook hier zijn misbruiken inzake verkoop met premies niet uitgesloten.

2. Vermits de wetgeving ten doel heeft elke reclame en elk aanbod voor een verrichting met premies te verbieden, blijkt het wenselijk eveneens het aanbod tot het ondernemen van werken te verbieden.

Zie :

36 (B. Z. 1961) :

— N° 1 : Wetsvoorstel.

3. L'alinéa 2 de l'article 2 de la proposition de loi vise l'opération inverse de celle qui se pratique habituellement : il s'agit de l'opération qui consiste à procurer d'abord la prime, d'ordinaire sous la forme d'une participation à un concours ou un pronostic, et à effectuer ensuite l'opération principale (vente ou entreprise d'ouvrages).

La différence réside dès lors en ce que la prime est offerte non pas lors de l'opération principale mais lors de la vente du titre permettant de la réaliser. Pour atteindre cette opération il suffit dès lors d'interdire la vente ou l'offre en vente de pareils titres lorsque celle-ci s'accompagne d'une prime.

Cette disposition trouve mieux sa place à l'article 1^{er} qui définit les opérations interdites lorsqu'elles sont faites avec primes, qu'à l'article 2 qui définit la prime.

Art. 2.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Cette interdiction s'applique lorsque conjointement à une des opérations visées à l'article premier, un bien corporel ou incorporel est attribué ou promis ou un service est presté ou promis, soit gratuitement, soit moyennant un paiement ou une rémunération supplémentaire, soit moyennant un prix confondu en tout ou en partie avec celui de l'objet, de la marchandise ou de l'entreprise principale. »

JUSTIFICATION.

1. L'article premier a défini les opérations à l'occasion desquelles il était interdit d'offrir ou de remettre des primes. Pour ne pas alourdir le texte de l'article 2 qui définit la prime, il apparaît souhaitable de ne pas citer à nouveau ces opérations et de se borner à se référer à l'article premier.

2. Le texte de la proposition de loi exige que la prime bénéficie à l'acheteur. La législation étant assortie de sanctions pénales, il est à craindre que le terme « acheteur » soit interprété d'une manière restrictive alors que les effets de la prime sont aussi nuisibles lorsqu'elle est remise à un membre de la famille de l'acheteur ou à un tiers. La suppression des mots « à l'acheteur » permettra d'interdire la prime sans considération de la personne à laquelle elle est remise, du moment qu'elle est liée à la réalisation d'une des opérations commerciales déterminées à l'article premier.

3. L'expression « moyennant un prix inférieur au prix normal » risque de susciter des difficultés d'interprétation et de contrôle et de permettre ainsi de tourner les dispositions légales.

Il existe, tout d'abord, une catégorie d'objets offerts en primes et qui ne se retrouvent pas dans le circuit traditionnel de vente. Il sera dès lors très difficile de déterminer le « prix normal » de pareils objets en l'absence de toute possibilité de référence.

Ensuite, même pour les objets habituellement mis en vente dans le secteur de la distribution, les différences de prix existant dans le commerce peuvent rendre difficile la détermination d'un prix normal.

Enfin, de nouvelles difficultés existent pour la détermination du « prix normal » d'une prestation de service offerte en prime.

Etant donné d'une part que la proposition considère comme prime tout objet ou tout service offert en dessous de son prix normal, même si la réduction consentie à titre de prime est infime, et d'autre part, que le vendeur ou l'entrepreneur d'ouvrages n'a aucun intérêt à lier au contrat principal, un bien ou un service offert au prix normal ou à un prix supérieur à celui-ci, l'expression « moyennant un prix inférieur au prix normal » peut être remplacée, sans modifier le sens de la définition, par « moyennant un paiement ou une rémunération supplémentaire ».

Cette dernière expression a l'avantage d'éliminer toute référence à un prix difficilement déterminable.

4. Les opérations à l'occasion desquelles des primes ne peuvent être offertes, ne se limitent pas à la vente d'un objet et il s'indique dès lors de viser les marchandises et les entreprises d'ouvrages.

Art. 3.

1) Remplacer le littéra b) de cet article par ce qui suit :

« b) Les objets offerts qui sont les accessoires des objets et marchandises vendues pour autant que l'objet donné soit

3. Lid 2 van artikel 2^e van het wetsvoorstel beoogt de omgekeerde verrichting van hetgeen gewoonlijk wordt toegepast: het geldt hier een verrichting die erin bestaat eerst de premie aan te schaffen, wat gewoonlijk gebeurt onder de vorm van deelneming aan een wedstrijd of een pronostiek, om daarna de hoofdverrichting te vervullen (verkoop of onderneming van een werk).

Het verschil ligt hierin dat de premie niet wordt aangeboden op het ogenblik van de hoofdverrichting, doch wel op het ogenblik van de verkoop van de titel welke deze verrichting mogelijk maakt. Om deze verrichting te treffen volstaat het derhalve de verkoop of de tekoopbieding van dergelijke documenten te verbieden, wanneer zij met premies gepaard gaan.

Deze bepaling is beter op haar plaats onder het eerste artikel, dat de verrichtingen bepaalt die, gepaard gaande met premies, verboden zijn, dan onder artikel 2, dat een omschrijving van de premie geeft.

Art. 2.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Dit verbod is toepasselijk wanneer gelijktijdig met een der in artikel 1 bedoelde verrichtingen een lichamenlijk of onlichamenlijk goed toegekend of beloofd wordt of een dienst wordt verstrekt of beloofd, hetzij mits een bijkomende betaling of bezoldiging, hetzij mits een prijs die geheel of ten dele versmolten is met de prijs van het voorwerp, de koopwaar of de onderneming die de hoofdverrichting uitmaken. »

VERANTWOORDING.

1. Het eerste artikel heeft de verrichtingen bepaald, waarbij het aanbieden of verlenen van premies wordt verboden. Om de tekst van artikel 2, waarbij de premie wordt omschreven, niet te verzwaren blijkt het wenselijk deze verrichtingen niet opnieuw op te sommen, doch eenvoudig te verwijzen naar het eerste artikel.

2. De tekst van het wetsvoorstel eist dat in de koper voordeel zou hebben bij de premie. Vermits de wetgeving in strafbepalingen voorziet, bestaat de vrees dat het woord « koper » in de enge zin zou worden geïnterpreteerd, terwijl de gevolgen van de premieverlening even nadelig zijn wanneer de premie wordt uitgereikt aan een familielid van de koper of aan een derde. Door de woorden « aan de koper » weg te laten wordt het mogelijk de premie te verbieden onafgezien de persoon aan wie zij wordt verleend, en dit van zodra zij gepaard gaat met een der handelsverrichtingen, bepaald in het eerste artikel.

3. De uitdrukking « tegen een lagere prijs dan de normale » kan aanleiding geven tot moeilijkheden bij de interpretatie en bij de controle, zodat gevaar voor ontduiking van de wettelijke bepalingen bestaat.

Vooreerst bestaat er een categorie van artikelen, die als premie worden aangeboden en die niet in de traditionele verkoop voorkomen. Alsdan zal het zeer moeilijk zijn de « normale prijs » van dergelijke voorwerpen vast te stellen, vermits elke referentiemogelijkheid ontbreekt.

Zelfs voor voorwerpen, die gewoonlijk in de distributiesector worden te koop gesteld, kunnen de in de handel bestaande prijsverschillen, de vaststelling van een « normale prijs » ten zeerste bemoeilijken.

Ten slotte rijzen er nieuwe moeilijkheden bij de vaststelling van de « normale prijs » van een als premie aangeboden dienstverstreking.

Vermits door het voorstel eensdeels als premie wordt beschouwd, elk voorwerp of elke dienst die beneden de normale prijs wordt aangeboden, zelfs wanneer de als premie toegestane vermindering zeer gering is, en vermits de verkoper of de ondernemer van werken er anderdeels geen enkel belang bij heeft aan het hoofdcontract een tegen normale of hogere prijs aangeboden koopwaar of dienst te verbinden, kan de uitdrukking « tegen een lagere prijs dan de normale » vervangen worden door « mits een bijkomende betaling of bezoldiging », zonder dat hierdoor de betekenis van de bepaling wordt gewijzigd.

Deze laatste uitdrukking biedt het voordeel dat zij elke referentie naar een moeilijk vast te stellen prijs voorkomt.

4. De verrichtingen waarbij geen premies mogen aangeboden worden, beperken zich niet tot de verkoop van een voorwerp en derhalve is het aangewezen de koopwaren en het ondernemen van werken te voorzien.

Art. 3.

1) Littera b) van dit artikel vervangen door wat volgt :

« b) Aangeboden voorwerpen, die bijhorigheden zijn van verkochte voorwerpen en koopwaren, voor zover het ge-

spécifiquement adapté à l'objet vendu et qu'il doit être livré en même temps que celui-ci pour en permettre l'utilisation normale, et à condition que cet objet accessoire n'ait pas un prix ou une valeur de vente dépassant un vingtième du prix de vente réel de l'objet principal. »

JUSTIFICATION.

1. La suppression des termes « au consommateur » s'indique pour éliminer une relation nécessaire entre la prime et l'acheteur.
2. Le remplacement du mot « denrées » est nécessaire pour la concordance avec les articles précédents.
3. La valeur autorisée de l'objet accessoire devrait être précisée comme étant celle que cet objet a normalement à la vente vis-à-vis du consommateur puisque l'attrait de la prime doit être apprécié par rapport à ce dernier.
4. La valeur à prendre en considération pour l'objet principal doit être le prix de vente réel au consommateur afin que dans la relation « objet principal - objet accessoire », il soit tenu compte des réductions éventuellement accordées sur le prix de l'objet principal.
5. Le maximum de cent francs peut être supprimé pour établir un même rapport pour les objets principaux importants.

2) Remplacer le littéra c) de cet article par ce qui suit :

« c) Les objets revêtus d'inscriptions publicitaires nettement apparentes à l'usage et indélébiles et dont la valeur, s'ils étaient dépourvus de ces inscriptions, ne dépasserait pas le vingtième du prix de vente réel de l'objet acheté. »

JUSTIFICATION.

1. La disposition ne peut avoir pour effet de permettre de contourner l'interdiction générale de la vente avec primes et il est opportun d'exiger que l'inscription publicitaire soit apparente lorsque l'objet est mis dans sa position normale d'utilisation pour éviter des inscriptions tellement discrètes ou camouflées que l'objet en arrive à perdre en fait tout aspect publicitaire.
2. Le plafond maximum de cent francs peut être supprimé pour les motifs exposés plus haut.
- 3) Remplacer le littéra f) de cet article par ce qui suit :

« f) Les bons de participation à des tombolas, concours, jeux ou autres compétitions organisées par des groupements de commerçants dans un but de promotion des ventes pour autant que ces manifestations aient été préalablement autorisées par le Ministre désigné par le Roi ou les délégués de ce Ministre et ce, sans préjudice à toutes autres formalités et autorisations exigées par les lois et arrêtés les concernant. »

JUSTIFICATION.

1. L'article 3 définissant les avantages ne devant pas être considérés comme des primes, il importe de préciser les avantages autorisés à l'occasion des manifestations visées au littéra f) de l'article 3. Pour éviter que ces avantages ne puissent influencer directement le consommateur et ne présentent ainsi le principal inconvénient de l'opération avec prime, il apparaît nécessaire de n'autoriser que la remise de bons donnant droit à participer à des tombolas, concours ou autres compétitions organisées dans le cadre de pareilles manifestations à l'exclusion de la remise de tout objet ou marchandise.
2. Il n'apparaît nullement nécessaire que ces groupements de commerçants soient dotés de la personnalité juridique. Une simple association momentanée devrait pouvoir revendiquer le droit d'organiser ces manifestations du moment qu'elle offre des garanties suffisantes.

geven voorwerp uiteraard is aangepast aan het verkochte voorwerp en het gelijktijdig met dit laatste moet worden geleverd om een normaal gebruik ervan mogelijk te maken en, op voorwaarde dat de prijs of de verkoopwaarde van dit aanvullend voorwerp het twintigste van de werkelijke verkoopprijs van het hoofdoorwerp niet zou overschrijden. »

VERANTWOORDING.

1. De weglating van de woorden « welke de verbruiker worden aangehouden » blijkt aangewezen om een noodzakelijk verband tussen premie en koper uit te schakelen.
2. De vervanging van het woord « eetwaren » is noodzakelijk voor de overeenstemming met de voorgaande artikelen.
3. De toegestaan waarde van het aanvullend voorwerp zou nader moeten bepaald worden als de waarde, die dit voorwerp normaal bij de verkoop voor de verbruiker heeft, want de aantrekkingskracht van de premie moet worden beoordeeld in functie van de verbruiker.
4. Als waarde van het hoofdoorwerp moet de werkelijke verkoopprijs aan de verbruiker worden genomen, opdat bij het verband tussen « het hoofdoorwerp en de bijhorigheden » rekening zou gehouden worden met de eventueel op de prijs van het hoofdoorwerp toegestane verminderingen.
5. Het maximum van honderd frank mag wegvallen, teneinde aldus eenzelfde verhouding voor belangrijke hoofdoorwerpen tot stand te brengen.

2) Littera c) van dit artikel vervangen door wat volgt :

« c) Voorwerpen waarop onuitwisbare en bij het gebruik duidelijk zichtbare reclameopschriften voorkomen en waarvan de waarde zonder deze opschriften het twintigste van de werkelijke verkoopprijs van het gekochte voorwerp niet zou overschrijden. »

VERANTWOORDING.

1. De bepaling kan niet anders dan de ontduiking van de algemene verbodsbepalingen op de verkoop met premies in de hand werken en het blijkt wenselijk te eisen dat de reclameopschriften zichtbaar zouden zijn wanneer het voorwerp zich in zijn normale gebruikspositie bevindt, dit om te vermijden dat de opschriften zo bescheiden of verstopt zouden aangebracht worden dat het voorwerp er zijn reclame-aspect door verliest.

2. De maximumgrens van honderd frank mag om de reeds opgegeven redenen weggelaten worden.

3) Littera f) van dit artikel vervangen door wat volgt :

« f) De bons tot deelneming aan tombola's, wedstrijden, spelen of andere prijskampen, door groeperingen van handelaars ingericht met het doel de verkoop te bevorderen, voor zover deze manifestaties vooraf de toestemming ontvingen van de door de Koning aangewezen Minister of diens afgevaardigden en dit onafgezien van alle andere formaliteiten en toelatingen, door de terzake geldende wetten en besluiten vereist. »

VERANTWOORDING.

1. Vermits artikel 3 de voordelen opsomt die niet als premies moeten beschouwd worden, is het van belang de voordelen nader te omschrijven die mogen worden verleend ter gelegenheid van de in artikel 3, littéra f), bedoelde manifestaties. Om te vermijden dat deze voordelen een directe invloed op de verbruiker zouden hebben en aldus het voornaamste bezwaar van de verrichting met premies vertonen, blijkt het nodig slechts de afgifte toe te staan van bons, die recht geven op deelneming aan tombola's, wedstrijden of andere prijskampen, ingericht in het raam van dergelijke manifestaties, waarbij dan het geven van welke voorwerpen of koopwaren ook is uitgesloten.
2. Het blijkt geenszins nodig dat deze groeperingen van handelaars rechtspersoonlijkheid zouden bezitten. Een eenvoudige tijdelijke vereniging zou het recht tot het inrichten van deze manifestaties moeten kunnen aanvragen, zodra zij voldoende waarborgen biedt.

3. Pour éviter la prolifération de ces manifestations et contrôler les garanties offertes par les organisateurs, il apparaît nécessaire de les soumettre au contrôle du Ministre à désigner par le Roi avec possibilité pour ce Ministre, de déléguer ses pouvoirs si les nécessités d'une décentralisation administrative l'exigent.

Enfin, il est certain que ces manifestations demeurent soumises à l'ensemble des lois et arrêtés qui les régissent. C'est ainsi, par exemple, que les tombolas demeurent soumises aux dispositions de la loi du 31 décembre 1851 sur les loteries.

Art. 4.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Par dérogation aux articles 1 et 2, il est permis d'offrir au consommateur, des primes dans les limites et aux conditions suivantes :

1) L'objet ou le service offert en prime ne peut être fourni que par le truchement de timbres ou titres similaires mentionnant expressément leur contrevalet en espèces, ainsi que le nom ou la raison sociale du commerçant qui les émet. A la demande de celui qui les détient, ces timbres ou titres devront être remboursés en espèces par le commerçant qui les émet dès le moment où ils atteignent une valeur minimum à déterminer par le Roi.

Le nom, la raison sociale et l'adresse du commerçant qui émet ces timbres ou titres ainsi que la faculté d'obtenir le remboursement en espèces de ces timbres ou titres à partir du moment précisé doivent être indiqués de façon très apparente sur les carnets destinés à les rassembler ainsi que sur tous les documents publicitaires annonçant l'offre de primes.

En cas de cessation d'activité d'émission ou de vente des timbres-primes, le remboursement de ceux-ci, quelle que soit leur valeur totale, pourra être exigé pendant un an au moins à partir de l'accomplissement des formalités précisées par le Roi.

2) La valeur des timbres ou titres ne peut excéder 2,5 % du prix de la marchandise lorsque celle-ci est un produit destiné à l'alimentation humaine et 5 % dans les autres cas.

3) L'objet ou le service qui constitue la prime ne peut être procuré que par un commerçant dont l'activité habituelle consiste à fournir des objets ou des services similaires ou de même nature.

4) Celui qui offre des primes doit être titulaire d'une autorisation préalable délivrée par le Ministre désigné par le Roi et selon des modalités à déterminer par lui.

Cette autorisation ne sera accordée qu'à ceux qui s'engagent à fournir les renseignements permettant de déterminer la valeur des primes offertes et autorisent les délégués du Ministre à vérifier au besoin ces renseignements au moyen des documents commerciaux se rapportant aux objets offerts en primes.

L'autorisation ne sera pas accordée et ne peut être maintenue au profit des faillis non réhabilités ni au profit des personnes physiques qui ont encouru l'une des condamnations prévues à l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934.

Les personnes visées à l'alinéa précédent ne peuvent être administrateur, gérant, directeur ou fondé de pouvoir d'une

3. Om te voorkomen dat deze manifestaties te talrijk zouden uitgroeien en om de door de inrichters geboden waarborgen te controleren, blijkt het nodig bedoelde manifestaties te onderwerpen aan het toezicht van de door de Koning aan te wijzen Minister met de mogelijkheid voor deze laatste om, mocht een bestuurlijke decentralisatie zulks eisen, zijn bevoegdheden over te dragen.

Ten slotte lijdt het geen twijfel dat deze manifestaties onderworpen blijven aan alle terzake geldende wetten en besluiten. Zo blijven de tombolas bij voorbeeld onderworpen aan de wet van 31 december 1851 op de loterijen.

Art. 4.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« In afwijking van de artikelen 1 en 2, is het toegelaten premies aan te bieden aan de verbruiker binnen de perken en onder de voorwaarden, hierna aangegeven :

1) Het voorwerp of de dienst, als premie aangeboden, mag slechts geleverd worden door middel van zegels of gelijksoortige titels, waarop de tegenwaarde in geld, zomede de naam of de firmanaam van de handelaar die de uitgifte doet, uitdrukkelijk aangegeven zijn. Op verzoek van de houder moeten deze zegels of titels, door de handelaar die ze heeft uitgegeven, terugbetaald worden in speciën vanaf het ogenblik waarop zij een door de Koning vast te stellen minimumwaarde bereiken.

De naam, de firmanaam en het adres van de handelaar, die deze zegels of titels uitgeeft, zomede de mogelijkheid om vanaf het vastgesteld ogenblik de terugbetaling dezer zegels of tekens in geld te kunnen bekomen, moeten op opvallende wijze voorkomen op de boekjes, die bestemd zijn om de zegels of titels te verzamelen, zomede op alle reclamadocumenten, waarbij het aanbod van premies wordt aangekondigd.

Bij staking van de uitgifte of van de verkoop van premie-zegels, zal de terugbetaling ervan, welke ook hun totale waarde moge zijn, kunnen geëist worden gedurende ten minste een jaar ingaand op het ogenblik dat de door de Koning bepaalde formaliteiten zijn vervuld.

2) De waarde van de zegels of tekens mag 2,5 % van de prijs van de koopwaar niet te boven gaan indien het een produkt is bestemd voor de menselijke voeding en 5 % in de overige gevallen.

3) Het voorwerp of de dienst, waaruit de premie bestaat, mag slechts worden verstrekt door een handelaar, wiens normale activiteit het is, dergelijke of gelijksoortige voorwerpen of diensten van dezelfde aard te leveren.

4) Degene die premies aanbiedt moet vooraf een machtiging hebben bekomen, afgegeven door de Minister, die door de Koning werd aangewezen en volgens de modaliteiten, die door hem zullen worden bepaald.

Deze machtiging zal slechts worden verleend aan degenen, die de verbintenis aangaan de inlichtingen te verstrekken waardoor de waarde van de aangeboden premies kan worden bepaald en die de afgevaardigden van de Minister, indien nodig, in staat stellen om deze inlichtingen na te gaan aan de hand van handelsdocumenten, die verband houden met de als premies aangeboden voorwerpen.

De machtiging wordt niet verleend en kan niet behouden worden voor de niet in eer herstelde gefailleerden, noch voor de natuurlijke personen die een der veroordelingen hebben opgelopen, bepaald bij het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934.

De in het voorgaande lid bedoelde personen mogen geen beheerder, zaakwaarnemer, directeur of gevolmachtigde

entreprise qui a obtenu une autorisation. L'inobservance de cette prescription pourra entraîner pour l'entreprise, le retrait de l'autorisation.

Le Ministre désigné par le Roi pourra, par décision motivée, retirer l'autorisation accordée en vertu du présent article, aux personnes qui auront contrevenu aux dispositions de la présente loi.

Le Roi a le pouvoir :

- 1) de prescrire un format minimum des timbres-primés;
- 2) de subordonner l'émission de ces timbres-primés à la constitution de garanties de solvabilité et à la tenue d'une comptabilité spéciale et de contrôler l'exécution de ces conditions;
- 3) de prescrire, en cas de cessation de l'émission de timbres-primés, une publicité spéciale par voie d'annonces et l'apposition d'écriteaux dans tous les lieux où ces timbres-primés ont été distribués;
- 4) d'interdire toute offre ou remise de primes à l'occasion de la vente ou de l'offre en vente des marchandises ou de la prestation des services qu'il détermine et de désigner les objets, marchandises et services qu'il est interdit d'offrir en primes. »

JUSTIFICATION.

1. La remise de primes ne devrait être autorisée qu'au profit du consommateur. Le détaillant ne devrait en effet pas avoir intérêt à pousser la vente d'un article pour le motif qu'une prime à son profit est attachée à cet article.

2. La proposition de loi laisse au Roi le soin de subordonner la remise de primes à la délivrance préalable de timbres, bons, tickets ou jetons. Pour éviter que la prime puisse influencer directement le consommateur lors de son achat et que l'exception ne vienne compromettre le système légal, il est nécessaire que cette faculté soit érigée en obligation pour celui qui offre la prime.

3. Le consommateur ne peut-être contraint d'acquérir une prime qui ne l'intéresse pas ou dont il n'a pas l'usage. Le texte légal doit dès lors prévoir le droit, pour le consommateur, d'obtenir la contrevaletur en espèces, des timbres-primés qu'il détient.

En outre, le consommateur doit pouvoir se rendre compte, lors de l'achat d'une marchandise, de l'importance de la prime offerte par rapport au coût de cette marchandise et en tenir compte dans sa décision d'achat.

Il importe dès lors que le timbre-prime mentionne expressément sa contrevaletur en espèces.

Il peut toutefois apparaître excessif d'exiger à tout moment le remboursement en espèces de ces timbres-primés. Une telle faculté provoquerait de multiples remboursements pour des sommes dérisoires et oterait au système des timbres-primés, toute fonction de récompense à la fidélité du client. Le remboursement des timbres-primés ne devrait dès lors être exigé qu'à partir d'un certain moment qui devra être fixé par le Roi à un niveau raisonnable qui ne soit ni trop élevé pour éviter des spéculations sur le non-remboursement des timbres détenus en quantités limitées, ni trop bas pour éviter des remboursements trop fréquents.

Pour assurer ces remboursements, les timbres-primés devront nécessairement mentionner le nom et la raison sociale du commerçant ou de la firme qui les émet et les mentions complémentaires qui ne peuvent figurer sur les timbres, en raison de leurs dimensions habituellement réduites devront apparaître sur les carnets et annonces publicitaires.

Enfin, il faut éviter que certaines firmes ne puissent distribuer des timbres puis, sous prétexte d'une liquidation refuser de les rembourser.

En cas de cessation d'activité, des mesures de publicité doivent être prévues dans l'intérêt du consommateur et le remboursement des timbres

van een onderneming zijn, die een machtiging bekomen heeft. Niet-naleving van dit voorschrift kan voor de onderneming de intrekking van de machtiging tot gevolg hebben.

De door de Koning aangewezen Minister kan bij een met redenen omklede beslissing de krachtens onderhavig artikel verleende machtiging intrekken voor degenen die een der bepalingen van onderhavige wet niet mochten hebben in acht genomen.

De Koning kan :

- 1) een minimumformaat voor de premiezegels voorschrijven;
- 2) de uitgifte dezer premiezegels afhankelijk stellen van waarborgen inzake kredietwaardigheid en van het houden van een bijzondere boekhouding en toezicht uitoefenen op de uitvoering dezer voorwaarden;
- 3) in geval van staking der uitgifte van premiezegels, een bijzondere bekendmaking voorschrijven, door middel van advertenties en door het aanbrengen van borden op alle plaatsen waar deze premiezegels werden uitgereikt;
- 4) elk aanbod of elke uitreiking van premies verbieden ter gelegenheid van door hem bepaalde verkopen of tekoopbiedingen van koopwaren of verstrekkingen van diensten en de voorwerpen, koopwaren en diensten aanduiden, die niet als premies mogen worden aangeboden. »

VERANTWOORDING.

1. De afgifte van premies zou slechts mogen worden toegestaan in het voordeel van de verbruiker. De kleinhandelaar mag er inderdaad geen belang bij hebben de verkoop van een artikel te stimuleren om reden dat aan dit artikel een premie te zijnen voordele is verbonden.

2. Het wetsvoorstel laat aan de Koning de zorg over het verlenen van premies afhankelijk te stellen van de voorafgaande uitreiking van zegels, bons, tickets en penningen. Om te beletten dat de premie de verbruiker direct zijn aankoop zou kunnen beïnvloeden en de uitzondering de wettelijke regeling zou ontzenuwen, is het nodig deze mogelijkheid tot een verplichting te maken voor degene die de premie aanbiedt.

3. De verbruiker mag er niet toe verplicht worden een premie te verwerven waarin hij geen belang stelt of waarvan hij geen gebruik heeft. Bijgevolg moet de wettekst ten gunste van de verbruiker in het recht voorzien om de tegenwaarde van de in zijn bezit zijnde premiezegels in geld te kunnen bekomen.

Bovendien moet de verbruiker bij de aankoop van de koopwaar zich rekenschap kunnen geven van de belangrijkheid die de aangeboden premie heeft ten opzichte van de prijs dezer koopwaar; hiermede zal hij bij zijn beslissing tot kopen rekening houden.

Het is van belang dat de premiezegel uitdrukkelijk de tegenwaarde in geld vermeldt.

Nochtans kan het buitensporig lijken op elk ogenblik de terugbetaling in geld dezer zegels te eisen. Een dergelijke mogelijkheid zou aanleiding geven tot talrijke terugbetalingen van geringe sommen en zou aan het stelsel der premiezegels het aspect van getrouwheidsbeloning voor de klant ontnemen. De terugbetaling van premiezegels zou derhalve slechts mogen worden geëist van een bepaald ogenblik af dat door de Koning moet worden bepaald op een redelijk niveau dat niet te hoog ligt om te vermijden dat zou worden gespeculeerd op de niet-terugbetaling van een beperkte hoeveelheid verzamelde zegels en dat ook niet te laag is om al te veelvuldige terugbetalingen te vermijden.

Opdat deze terugbetalingen zouden kunnen gebeuren, moeten de premiezegels noodzakelijk de naam en de firma van de handelaar of van de firma die de zegels uitgeeft, aangeven, terwijl bijkomende vermeldingen, die wegens de doorgaans kleine afmetingen niet op de zegels kunnen voorkomen, zullen moeten voorkomen op de boekjes en de reclameaankondigingen.

Ten slotte moet worden vermeden dat sommige firma's zegels zouden uitgeven om nadien onder voorwendsel van uitverkoop de terugbetaling ervan te weigeren.

Bij staking der bedrijvigheid moeten in het belang van de verbruiker maatregelen worden getroffen met het oog op de bekendmaking,

doit être assuré pendant au moins un an. Aucune exigence d'un montant minimum des timbres remboursables ne peut, en ce cas, être admise puisque, du fait de la cessation d'activité, le consommateur ne peut plus acquérir les timbres qui lui manquent pour compléter son carnet.

Un système similaire devrait d'ailleurs être instauré également pour les timbres-ristournes dont on exige souvent qu'ils soient présentés en nombre trop élevé pour qu'ils puissent être remboursés.

4. La deuxième condition de l'article 4 de la proposition de loi est inspirée par le désir légitime d'éviter les circuits parallèles de vente. Toutefois, l'interdiction pour un commerçant d'offrir, en prime, un objet n'entrant pas dans son assortiment habituel aurait pour effet de favoriser les commerçants qui ont un assortiment très large, au détriment des commerçants spécialisés. Il faut dès lors permettre à tout commerçant d'offrir n'importe quel objet ou service en prime du moment que celui qui le procure vend habituellement cet objet ou fournit habituellement ce service. Le texte proposé permettra à un commerçant qui désire offrir en prime un objet n'entrant pas dans son assortiment, de s'entendre avec un autre commerçant qui vend habituellement cet objet, pour que celui-ci le procure à son client.

5. L'émission de timbres-primés ayant pour effet de constituer au profit des consommateurs, un droit à un remboursement en espèces ou à un objet déterminé, il importe de subordonner la pratique de ce système, à des garanties dans le chef de celui qui les émet. L'autorisation prévue doit permettre d'écarter les personnes ne présentant pas ces garanties et d'éviter que celles-ci ne participent à la gestion des sociétés pratiquant ce système. Elle doit permettre également d'éviter que le consommateur puisse être induit en erreur sur la valeur véritable de l'objet remis en prime.

Enfin, le Roi doit être doté des pouvoirs réglementaires nécessaires pour assurer la loyauté de ces transactions et garantir le remboursement des timbres-primés par des cautionnements et une publicité efficace en cas de cessation d'affaires.

Pareilles dispositions avaient d'ailleurs été prévues dans la législation de 1935.

Art. 5.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Sans préjudice des pouvoirs impartis aux officiers de police judiciaire, les agents de l'Inspection Générale Economique, du Ministère des Affaires Economiques et du Ministère des Classes Moyennes sont compétents pour rechercher les infractions à la présente loi et à ses arrêtés d'exécution et les constater par procès-verbal.

Dans l'exercice de leur mission, ces agents ainsi que les officiers de police judiciaire peuvent :

1) faire toutes les constatations utiles, y compris l'inventaire des marchandises dans les dépôts, entrepôts privés, fabriques, usines, magasins, débits et, en général, en tous lieux où celles-ci sont détenues à des fins industrielles, commerciales ou spéculatives, exposées ou mises en vente;

2) prélever gratuitement les échantillons nécessaires pour la détermination de la composition, la constitution et la qualité des marchandises, ainsi que pour l'administration de la preuve d'une infraction.

Le cas échéant, les propriétaires, possesseurs ou détenteurs des dites choses doivent fournir les récipients nécessaires pour le transport et la conservation des échantillons;

3) se faire produire à première réquisition, ou rechercher tous documents, pièces ou livres utiles à l'accomplissement de leur mission, notamment les documents officiels, les documents de transports, les documents, correspondance et livres commerciaux, ainsi que saisir ceux de ces documents nécessaires pour faire la preuve d'une infraction ou pour rechercher les coauteurs ou complices des contrevenants; il est donné aux intéressés récépissé des documents

terwijl de terugbetaling der zegels gedurende ten minste één jaar moet mogelijk blijven. Geen enkele eis inzake een minimumbedrag der terugbetaalbare zegels kan in dit geval worden toegestaan vermits de verbruiker wegens het staken der handelsbedrijvigheid de hem ontbrekende zegels ter aanvulling van zijn boekje niet meer kan verkrijgen.

Een gelijksoortig stelsel zou bovendien eveneens moeten ingevoerd worden voor de restornozegels, die al te vaak in een te groot aantal met het oog op terugbetaling moeten aangeboden worden.

4. De tweede voorwaarde van artikel 4 van het wetsvoorstel steunt op het gewettigd verlangen om gelijklopendheid in de distributiekanaalen te vermijden. Nochtans zou het verbod, aan een handelaar opgelegd, om als premie een voorwerp te schenken dat niet tot zijn gewoon assortiment behoort tot gevolg hebben dat de handelaars die een zeer breed assortiment voeren bevoordeeld worden tegenover de gespecialiseerde handelaars. Derhalve moet het elke handelaar toegelaten zijn om het even welk voorwerp of dienst als premie te geven, mits degene die het verschaft dit voorwerp of deze dienst gewoonlijk verkoopt. De voorgestelde tekst zal de handelaar in de gelegenheid stellen om als premie een voorwerp aan te bieden dat niet tot zijn assortiment behoort waarbij hij dan zal moeten overeenkomen met een andere handelaar, die dit voorwerp gewoonlijk verkoopt, opdat deze laatste het aan zijn klant zou verschaffen.

Daar de uitgifte van premiezegels voor de verbruiker een recht op terugbetaling in geld of het schenken van een bepaald voorwerp inhoudt, blijkt het aangewezen de praktische toepassing van dit stelsel te verzekeren en waarborgen te eisen van degene die de zegels uitgeeft. De machtiging waarvan sprake moet de mogelijkheid bieden de personen uit te schakelen die deze waarborgen niet bezitten en zij moet ook vermijden dat deze personen zouden deelnemen aan vennootschappen, die bedoeld stelsel toepassen. Tevens moet zij vermijden dat de verbruiker verkeerd zou voorgelicht worden omtrent de werkelijke waarde van het als premie geschenken voorwerp.

Ten slotte moet de Koning over de nodige reglementaire bevoegdheden beschikken om de loyaleit dezer transacties te verzekeren en de terugbetaling der premiezegels te waarborgen door in maatregelen te voorzien inzake borgstelling en doelmatige bekendmaking in geval van staking der bedrijvigheid.

Dergelijke bepalingen werden trouwens reeds opgenomen in de wetgeving van 1935.

Art. 5.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie zijn de ambtenaren van de Economische Algemene Inspectie van het Ministerie van Economische Zaken en van het Ministerie van Middenstand bevoegd om de inbreuken op onderhavige wet en op haar uitvoeringsbesluiten op te sporen en bij proces-verbaal vast te stellen.

Bij de vervulling van hun opdracht mogen deze ambtenaren, evenals de officieren van gerechtelijke politie :

1) alle nuttige vaststellingen doen met inbegrip van het opmaken van de inventaris der goederen in de opslagplaatsen, private entrepôts, fabrieken, werkhuizen, winkels, slijterijen, over het algemeen, in alle plaatsen waar die goederen worden bewaard met industriële, handels- of speculatieve doeleinden, tentoongesteld of te koop worden gesteld.

2) zonder kosten de nodige monsters nemen voor het bepalen van de samenstelling, de aard en de hoedanigheid der goederen zomede voor de bewijsvoering van een inbreuk.

In voorkomend geval dienen de eigenaars, bezitters of houders van bedoelde zaken de recipiënten te verschaffen nodig voor het vervoer of de bewaring van de monsters.

3) zich op eerste vordering doen overleggen, of opzoeken, alle bescheiden, stukken of boeken van nut voor het vervullen van hun opdracht en met name de officiële documenten, de vervoerdocumenten, de handelsdocumenten, -briefwisseling en -boeken, alsmede die onder de documenten in beslag nemen welke noodzakelijk zijn om het bewijs van een inbreuk te leveren of om de mededaders of medeplichtigen der overtreders op te sporen; aan de belangheb-

saisis. Ils peuvent prendre ou faire prendre des copies photographiques ou autres, des documents soumis à leur contrôle et faire des constatations par prises de vues photographiques.

JUSTIFICATION.

1. Le service de l'Inspection Générale Economique est commun aux deux départements ministériels cités.

2. La recherche doit viser également les infractions aux arrêtés d'exécution de la loi.

3. Les agents de l'Inspection Générale Economique n'ayant pas la qualité d'officiers de police judiciaire, il est souhaitable de préciser l'étendue de leurs pouvoirs pour éviter les difficultés surgies antérieurement à l'occasion de l'application d'autres dispositions légales de nature économique.

Art. 6.

1) Au n° 1 de cet article remplacer les mots « à l'article 1^{er} » par les mots « à la présente loi et aux arrêtés d'exécution ».

2) In fine du n° 3 ajouter les mots « et aux arrêtés d'application ».

JUSTIFICATION.

Des infractions aux dispositions autres que celles prévues à l'article premier de la loi doivent être également prévues.

L'ensemble de la loi et les arrêtés d'application doivent être expressément visés.

Art. 7.

Supprimer le 2^e alinéa de cet article.

JUSTIFICATION.

L'arrêté royal n° 138 du 26 février 1935 a déjà été abrogé par un arrêté royal du 26 juin 1959 (*Moniteur belge* du 11 août 1959).

Art. 8.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Les entreprises qui ont émis des timbres, bons ou jetons sous l'empire des arrêtés royaux visés à l'article 7, sont tenues de les honorer après la date de l'entrée en vigueur de la présente loi. »

JUSTIFICATION.

1. L'alinéa premier de l'article 8 de la proposition de loi est sans portée puisque l'arrêté royal n° 138 du 26 février 1935 qui subordonnait l'émission de timbres à une autorisation préalable, est abrogé depuis le 26 juin 1959;

2. Il faut prévoir le cas où les timbres, bons ou jetons émis sous l'empire de la législation actuelle ne sont pas remboursables en espèces.

Art. 9 (nouveau).

Ajouter in fine un article 9 (nouveau) libellé comme suit :

« La présente loi entre en vigueur six mois après la publication au *Moniteur belge*.

Toutefois, dès le jour de la publication, le Roi pourra faire usage des pouvoirs que lui confère l'article 4 de la loi

benden wordt een ontvangstbewijs der in beslag genomen documenten overhandigd. Zij mogen fotocopieën of andere afschriften nemen of doen nemen van de aan hun toezicht onderworpen documenten en door middel van fotografische opnamen vaststellingen doen. »

VERANTWOORDING.

1. De Dienst voor de Economische Algemene Inspectie is gemeenschappelijk voor beide voornoemde ministeriële departementen.

2. Ook de inbreuken op de uitvoeringsbesluiten moeten opgespoord worden.

3. Vermits de ambtenaren van de Economische Algemene Inspectie niet de hoedanigheid bezitten van officieren van gerechtelijke politie, blijkt het wenselijk hun bevoegdheid te omschrijven, ten einde aldus de moeilijkheden te vermijden, die vroeger zijn gerezen bij de toepassing van andere wettelijke bepalingen van economische aard.

Art. 6.

1) In n° 1 van dit artikel de woorden « op artikel 1 » vervangen door de woorden « op onderhavige wet en op de uitvoeringsbesluiten ».

2) Het slot van n° 3 wijzigen als volgt : « zijn toepasselijk op de inbreuken op onderhavige wet en uitvoeringsbesluiten ».

VERANTWOORDING.

De inbreuken op de andere bepalingen dan die omschreven in het eerste artikel, moeten eveneens worden voorzien.

De wet in haar geheel en de uitvoeringsbesluiten moeten uitdrukkelijk beoogd worden.

Art. 7.

Het tweede lid van dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Het koninklijk besluit n° 138 van 26 februari 1935 werd reeds opgeheven door een koninklijk besluit van 26 juni 1959 (*Belgisch Staatsblad* van 11 augustus 1959).

Art. 8.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« De ondernemingen welke bij toepassing van de onder artikel 7 vermelde koninklijke besluiten, zegels, bons of penningen hebben uitgegeven, zijn gehouden deze na de datum van inwerkingtreding dezer wet te betalen. »

VERANTWOORDING.

1. Lid 1 van artikel 8 van het wetsvoorstel heeft geen zin vermits het koninklijk besluit n° 138 van 26 februari 1935, waarbij de uitgifte van zegels aan een voorafgaande machtiging was onderworpen, sedert 26 juni 1959 is opgeheven.

2. Het geval moet worden voorzien, waarin zegels, bons of penningen, uitgegeven onder het stelsel der huidige wetgeving niet terugbetaalbaar zijn in specien.

Art. 9 (nieuw).

Een artikel 9 (nieuw) in fine toevoegen, dat luidt als volgt :

« Deze wet treedt in werking zes maanden nadat ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Vanaf de dag der bekendmaking kan de Koning, evenwel, gebruik maken van de bevoegdheden, Hem bij arti-

et déterminer la date à partir de laquelle des demandes d'autorisation visées à cet article pourront être introduites. »

JUSTIFICATION.

Il est nécessaire de laisser aux sociétés et commerçants qui, sous l'empire de l'actuelle législation, ont préparé une campagne de vente avec primes, le temps de liquider leur stock de marchandises.

En outre, il faut laisser le temps aux sociétés spécialisées, d'obtenir les autorisations nécessaires afin d'éviter toute interruption au cas où la loi serait applicable immédiatement.

Le Ministre des Classes Moyennes.

kel 4 der wet verleend en, vaststellen vanaf welke datum de aanvragen tot het bekomen van de in voornoemd artikel bedoelde machtiging mogen worden ingediend. »

VERANTWOORDING.

Het blijkt nodig aan de vennootschappen en handelaars, die overeenkomstig de huidige wetgeving, een campagne voor de verkoop met premies hebben voorbereid, de tijd te laten om hun voorraad koopwaren op te ruimen.

Bovendien moet aan de gespecialiseerde vennootschappen de tijd gelaten worden om de nodige toelatingen te bekomen, ten einde elke onderbreking te vermijden ingeval de wet onmiddellijk van toepassing mocht zijn.

De Minister van Middenstand.

A. DE CLERCK.
